



— COMMUNIQUE DE PRESSE —

JOURNEE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE : 24 MARS 2023

Les efforts de lutte contre la tuberculose mis à mal par les crises successives

La journée mondiale de lutte contre la tuberculose est l'occasion de rappeler que la maladie continue de sévir, même dans des pays comme la Belgique. La tuberculose reste une des maladies infectieuses les plus meurtrières à travers le monde. Elle touche 30.000 nouveaux cas et tue 4.400 personnes chaque jour¹. En Belgique, bien qu'on ne dénombre qu'un petit millier de cas chaque année, elle reste un problème de santé publique majeur car elle touche essentiellement les personnes les plus vulnérables, dont la prise en charge exige un accompagnement renforcé et pluridisciplinaire pour assurer leur guérison.

Épidémie mondiale : l'incidence et la mortalité augmentent

Alors que les efforts globaux consentis dans la lutte contre la tuberculose depuis les années 2000 avaient permis de sauver 74 millions de vies, les différentes crises ont inversé des années de progrès observés durant cette dernière décennie. Selon l'OMS, la pandémie de Covid-19 mais aussi les conflits à travers l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient ainsi que les inégalités socio-économiques ont entraîné un recul massif dans la réalisation des objectifs visant à l'élimination de la tuberculose pour 2035. Pour la 1^{ère} fois depuis plus de 10 ans, le rapport mondial montre une augmentation de l'incidence de la tuberculose et de sa mortalité¹.

En Belgique aussi, les crises sont susceptibles d'entraîner un retour de la tuberculose

En 2021, 875 nouveaux cas de tuberculose ont été déclarés en Belgique, soit 45 de plus qu'en 2020, année des confinements successifs mais encore 93 cas de moins par rapport à l'ère pré-Covid (n=968 en 2019). L'incidence (7,6/100.000) remonte donc légèrement par rapport à celle de 2020 (7,2/100.000) mais reste bien en-deçà de celle observée avant la pandémie (8,5/100.000 en 2019). Bien qu'on observe une baisse du nombre de cas de tuberculose en Belgique, l'ECDC demande d'interpréter les données de 2020 et 2021 avec prudence car les mesures mises en place pour limiter l'impact de la pandémie du Covid-19 peuvent avoir entravé l'accès aux soins et la déclaration des cas de tuberculose.

¹ <https://www.who.int/campaigns/world-tb-day/2023>

Dr Sizaire, directrice du FARES : « *Il est encore trop tôt pour dire si les conséquences de la pandémie se traduiront par un rebond des cas de tuberculose dans les prochaines années. Par ailleurs, d'autres événements ont marqué l'année 2022 et pourraient, eux aussi, inverser les tendances d'incidence dans un avenir proche. C'est le cas de la crise ukrainienne mais aussi de nombreux autres conflits dans le monde qui ont entraîné une arrivée massive et sans précédent de réfugiés en Belgique.* »

En effet, la crise de l'accueil actuelle renforce le risque de tuberculose car non seulement de nombreux demandeurs de protection internationale échappent au dépistage de la tuberculose organisé avant l'attribution d'un centre d'accueil mais, en plus, ils se retrouvent à la rue, dans une telle situation de précarité qu'il leur sera difficile de bénéficier d'une mise au point médicale s'ils tombent malades. Par ailleurs, l'envolée des prix de l'énergie plonge de nouveaux pans de la société dans la précarité.

Dr Sizaire: « *La paupérisation fait le lit de la tuberculose et ces crises successives risquent de miner les efforts consentis en Belgique, qui avaient permis une diminution constante de la maladie depuis la seconde guerre mondiale* ».

Lutter contre les inégalités en matière de santé

Malgré la disponibilité optimale des tests diagnostiques et des médicaments en Belgique, davantage de ressources seraient nécessaires pour s'attaquer également aux déterminants socio-économiques de la santé. Dr Sizaire le confirme : « *ne prendre en charge que les aspects médicaux n'est pas suffisant pour éradiquer la tuberculose* »

Le contrôle de la tuberculose reste une tâche ardue, dont l'évolution dépend de nombreux facteurs, y compris des flux migratoires qui, dans le cadre du réchauffement climatique global, sont appelés à s'amplifier à l'avenir, ainsi que de la précarisation grandissante dans les grandes villes.

Pour plus d'informations contactez :

Dr. Vinciane Sizaire, directrice du FARES

E-mail : vinciane.sizaire@fares.be

GSM : 0483 18 69 90

<https://www.fares.be/tuberculose/journee-mondiale-de-la-tuberculose/>

Le FARES est une asbl dont les missions sont financées par la Région wallonne, la Cocof, la Cocom et l'INAMI

